

25 SEP. 2005

Monsieur Jean Lœhr  
20 B, rue de Maisons Neuves  
87300 Bellac

Bellac, le 11 septembre 2006

à

Madame la Présidente de la Commission Particulière du  
Débat Public sur le Projet de Ligne à Grande Vitesse Poitiers-Limoges

Madame,

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-dessous, mes observations relatives au projet.

L'unique objet des travaux pharaoniques envisagés – ils vont coûter plus d'un milliard d'Euros – est de diminuer de quelques dizaines de minutes la durée des trajets entre Limoges et Paris.

A cette fin, on va, une fois de plus, saccager un millier d'hectares de terres, d'arbres et de haies, défigurer les paysages naturels, anéantir flore et faune, perturber la vie de centaines de riverains exposés au bruit et autres nuisances, dans ce nouveau corridor de circulation ultra-rapide.

Au gouffre financier s'ajoutera donc une catastrophe écologique – une de plus ! – ; ceci dans le seul but de contenter quelques voyageurs pressés, lesquels, jusqu'alors, avaient pourtant satisfait à leurs obligations par l'usage des liaisons existantes. ( Il y a encore l'avion, au départ de Bellegarde, pour les gens vraiment très pressés...) Si le souci de ces derniers est de regagner une heure plus tôt leur foyer, je leur suggère tout simplement de partir une heure avant de leur domicile – méthode discrète et économique, sans influence sur le budget et l'environnement...

La réalisation d'un tel projet ne ferait qu'ajouter à l'instabilité professionnelle. En rendant possible – aux seuls Limougeauds, puisque les autres villes du Limousin ne seront pas concernées – de pouvoir accomplir dans la journée déplacement et travail dans la capitale et ensuite retour au domicile – et inversement –, on va voir se multiplier les navettes quotidiennes aux effets néfastes sur la santé et la vie de famille des inconscients utilisateurs.

A cette course de vitesse toujours plus effrénée qu'est devenue la vie moderne il faut poser des limites. Le bon-sens commande d'améliorer la liaison existante Paris-Toulouse, ce qui profitera à l'ensemble des régions traversées ; arrêtons de défigurer, en multipliant inconsidérément routes et voies ferrées, l'ensemble du territoire au bénéfice – illusoire – de quelques uns !

Et tant pis si les dépliants touristiques de Limoges, ne mentionnent pas la desserte par le T.G.V...

Veuillez agréer, madame la Présidente, l'expression de mes salutations distinguées.